

Le Vieux



N° 98 Avril 2024

Bahut



Amicale des Anciens Elèves des lycées & collège Clemenceau et Jules-Verne de Nantes



*Cher(e)s Amicalistes,
Bienvenue chez vous !*

Le Vieux Bahut revient vers vous et vous retrouvera à l'avenir chaque année sous format papier. Cette édition 2024 est exceptionnelle !

L'équipe de rédaction a souhaité un Vieux Bahut en 2 parties, une dédiée à l'exposition de Jacques Duméril, pour tous les publics, et une plus restreinte en nombre de pages, destinée à évoquer la vie de notre Amicale, réservée aux adhérents. J'en remercie tous les contributeurs. Notre association a connu une visibilité, une notoriété incontestable, en septembre dernier, en réussissant un véritable exploit collectif. Elle a su ravir un public nombreux. Elle demeure cependant plus que jamais confrontée à de multiples défis, rajeunissement, renouvellement, élargissement. Parlez d'elle et faites adhérer.

Bien à vous.

Le président, Didier BOREL

Voyage en Julesvernie

UN CONCOURS D'ÉCRITURE INSPIRANT

L'Amicale des Anciens Élèves des Lycées Clemenceau et Jules-Verne soutient le Prix d'écriture «Voyage en Julesvernie», organisé par la cité scolaire Jules-Verne. Cette initiative littéraire vise à encourager la créativité et l'imagination des jeunes écrivains en herbe.

La première édition, lors de l'année scolaire 2021-2022, a été un succès. Ce concours de nouvelles invitait les élèves volontaires, de la 6^e à la Terminale, à rédiger une suite à l'incipit soigneusement élaboré par la marraine, Julia Kerninon, auteure de littérature contemporaine et ancienne élève de l'établissement.

Cette expérience enrichissante a permis à de nombreux élèves de développer leurs compétences d'écriture et de partager leurs histoires avec leurs pairs.

Fort de cette réussite, le prix «Voyage en Julesvernie» a été reconduit pour une deuxième édition durant l'année scolaire 2022-2023. Sous la houlette de Guillaume Aubin, écrivain prometteur et parrain de cette édition, de nouveaux talents ont émergé, offrant une diversité d'histoires captivantes.

Le recueil de nouvelles issu de ces concours successifs,

co-financé par l'Amicale, témoigne du talent et de la créativité des élèves de la cité scolaire Jules-Verne. Illustré par les élèves de l'option arts plastiques, il explore et se situe autour de thématiques liées à l'univers de Jules Verne, comme le rapport entre l'Homme et la Nature, la puissance de l'imagination, les liens entre rêve, progrès et science.

Nous souhaitons encourager la passion pour l'écriture et la littérature et nous espérons que le concours «Voyage en Julesvernie» continuera à inspirer les jeunes esprits créatifs pour les années à venir. Nous croyons

fermement que la littérature est un moyen puissant de partager des idées et de créer des liens.

Estelle CAURET,
professeure
documentaliste



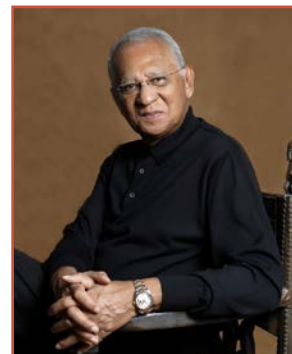
HOMMAGE A TROIS GRANDES FIGURES DU LYCÉE CLEMENCEAU

HENRI LOPES

En ce passage de l'année 2023 à 2024, l'attention du Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau a été retenue par les deux grandes figures du lycée vers lesquelles tous les yeux étaient tournés le samedi 26 septembre 1992 lors du lancement du Centenaire de l'inauguration des actuels bâtiments du Lycée Clemenceau : Pierre Bernard-Brunet et Henri Lopes.

On doit au plasticien Pierre Perron l'affiche et le logo du Centenaire mais aussi l'idée de proposer à Henri Lopes de présider la manifestation. Un mépris au sommet du lycée impérial. Une révolution !

Henri Lopes : ministre, premier ministre puis ambassadeur de son pays, la République du Congo, haut fonctionnaire international pour l'Unesco et grand écrivain. A ce titre, lauréat du grand prix de la francophonie décerné par l'Académie française. Par ailleurs membre d'honneur de l'Académie littéraire de Bretagne et des Pays de la Loire où il comptait de nombreux amis dont notamment Pierre Perron. Tous les deux anciens élèves du lycée, Pierre « frère de lait » d'Henri et Henri « frère de café » de Pierre ! Mais Henri Lopes est décédé le 2 novembre 2023.



PIERRE BERNARD-BRUNET



Pierre Bernard-Brunet, proviseur, dans le couloir du lycée Clemenceau

Pierre Bernard-Brunet : le proviseur du Lycée Clemenceau durant dix-huit années. En 1989, il avait accueilli sans sourciller l'idée, présentée par un groupe de quatre professeurs (lettres, histoire, chimie et maths), d'écrire un livre sur le lycée, de fêter en 1992 le centenaire des bâtiments actuels et de créer une association : le « Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau de Nantes » dont il devint le président. Lesdits professeurs étaient au nombre de quatre... comme les mousquetaires de Dumas.

Depuis la cour d'honneur, tel le Comte de Tréville, le proviseur devint leur capitaine.

Pierre Bernard-Brunet a quitté ses fonctions de proviseur en 1999, très entouré par tous ceux qui depuis 1989 étaient devenus ses amis, sans qu'il perde pour autant le respect et l'autorité qui lui étaient dûs. Le 16 janvier 2014 il décéda de maladie. La veille, Jean-Pierre Regnault, qui avait été l'intendant du lycée sous son provisorat, et moi avons pu nous entretenir avec Pierre et lui témoigner encore une fois notre reconnaissance et notre affection.

Nous invitons le lecteur à consulter, sur le site « Georges et les autres » à l'adresse www.lyceedenantes.fr, les numéros du *Tigre déconfiné* dédiés par le Comité de l'Histoire à ses deux amis disparus.



Le 16 janvier 2024, au cimetière-parc au pied de la tombe de Pierre Bernard-Brunet

MAIS AUSSI ROBERT BADINTER !

Nous pensions avoir mis le mot fin à cet article d'hommage quand on apprit avec tristesse le décès, dans la nuit du 8 au 9 février, de celui qui, sous le provisorat de François Pilet, avait présidé le Bicentenaire du Lycée Clemenceau et honoré par sa présence, le 1er avril 2008, le lycée, ses élèves et ses personnels, présents et passés.

Le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale au début de septembre 1939 et la peur de voir Paris bombardé expliquent l'inscription des fils Badinter au lycée Clemenceau à Nantes. La réquisition d'une partie des locaux du lycée par l'autorité militaire fit que Robert devint élève dans les murs de Jules-Verne (alors dit le Petit-Lycée) et son frère aîné, Claude, dans ceux de Clemenceau (le Grand-Lycée). Michel Drouet revient dans ces pages sur les retrouvailles en 2008 de Robert Badinter avec le lycée de sa classe de Cinquième.

Sûr, nous n'oublierons pas non plus ce grand personnage de notre Histoire, promis à une entrée prochaine au Panthéon de la Nation.



Le 1er avril 2008, dans la cour d'honneur, Henri Lopes et Robert Badinter. Entre eux, Pierre Perron

Jean-Louis LITERS
Président du Comité de l'Histoire
du Lycée Clemenceau de Nantes

ROBERT BADINTER À JULES-VERNE

En avril 2008, des collégiens de 5ème ont vu un homme entrer dans leur classe. Quelques-uns le reconnurent. Tous furent impressionnés. A lire la stupéfaction sur le visage de leur professeure, ils comprirent que c'était quelqu'un d'important. Le président du Conseil constitutionnel, l'ancien garde des Sceaux, Robert Badinter, venait d'entrer dans sa propre classe.

En effet, celui qui combattrait inlassablement la peine de mort jusqu'à obtenir par une loi de septembre 1981 son abolition en France, celui qui a dépénalisé l'homosexualité, a été élève du « petit lycée » pendant l'année scolaire 1939-1940. Notre établissement ne s'appelait pas encore Jules-Verne ; c'était l'annexe du lycée Clemenceau. En 2008, Robert Badinter a accepté de présider le bicentenaire du lycée Clemenceau de Nantes. Son exigence : pouvoir visiter le lycée de la rue du général Meusnier. Dans le train qui l'amenait à Nantes, il pensait avoir tout oublié de ses locaux. « C'était le blanc complet, à part les tilleuls ». Quand nous l'avons accueilli (photo ci-contre), tout en réserve et courtoisie comme à son habitude, il était néanmoins visiblement ému. L'escalier d'honneur, et les mosaïques des sols sont revenus dans sa mémoire.

Il a raconté une nouvelle fois devant nous cet épisode de 1940 : l'arrivée près du château (où il habitait avec sa famille), de 2 soldats allemands (c'étaient les premiers)

sur un side-car muni d'une mitrailleuse. Restera gravé dans sa mémoire, leur rire tonitruant, le « rire du vainqueur ».

Simon Badinter, fourreur, habitait Paris. L'été, il emmenait régulièrement sa famille au Pouliguen. A l'été 1939, devant les menaces de l'Allemagne nazie qui se précisent, il décide d'installer les siens à Nantes. C'est la raison de la scolarisation de Robert à Jules-Verne. A cette époque, le lycée servait aussi de centre d'accueil pour les réfugiés ; on y distribuait des masques à gaz aux élèves.

Pour sa part, Simon Badinter rejoint Paris puis Lyon où il est raflé en 1943, puis déporté au centre d'extermination de Solibor. Il n'en reviendra jamais.



UN SINGULIER PARCOURS D'EXCELLENCE



En juillet prochain, monsieur le proviseur quittera son bureau du lycée Jules-Verne. Depuis 5 ans, le bureau de l'amicale des anciens élèves a pu apprécier sa courtoisie et sa disponibilité.

C'est en effet le 1er septembre 2019 que Patrick Côme a pris la direction du lycée de la rue du général Meunier. Ce sera son dernier poste à l'Éducation nationale, après un parcours original et varié.

Parisien, fils d'ouvrier, Patrick Côme a, très tôt, le désir de transmettre ce qu'il doit à l'École. Il choisit de de-

venir instituteur et reçoit sa formation à l'École Normale du Bourget. Il exerce alors, dans des quartiers populaires, à Montreuil, à Mantes-la-Jolie, à Saint-Quentin en Yvelines, de la maternelle au CM2. « Pas plus de 2 ou 3 ans dans le même poste », il préfère la découverte à la routine. Toujours avide de changement, il devient ensuite conseiller pédagogique en EPS, fonction qu'il exercera pendant une dizaine d'années.

En 2002, nouvel essor. Il prépare et réussit le concours de personnel de direction. Après plusieurs postes d'adjoint dans les Yvelines, il devient principal adjoint dans l'énorme cité scolaire Janson de Sailly de Paris (4000 élèves).

Enfin, premier poste de chef d'établissement au lycée professionnel Gustave Ferrié, dans le 10ème arrondissement de Paris.

Son épouse ayant été nommée à un poste de responsabilité dans l'académie de Nantes, il prend en 2019 la direction de la cité scolaire Jules-Verne. Un poste qu'il a beaucoup aimé et où, c'est le moins qu'on puisse dire, il ne s'est pas ennuyé : crise du Covid et sa série de confinements, accompagnement de la réforme du lycée, fermeture program-

mée du collège, excusez du peu ! Dans ce contexte difficile, il anime les équipes pédagogiques, de vie scolaire et de direction. Son leitmotiv : convaincre les collègues sans imposer, ne pas s'enfermer dans la routine, inciter les acteurs à oser, pour améliorer l'éducation des élèves qui leur sont confiés. Fidèle à ses origines, la notion de parcours d'excellence ne le heurte pas, à condition de ne laisser personne sur le bord du chemin. Patrick Côme dit avoir apprécié l'engagement des personnels du collège et du lycée Jules-Verne, ses collègues.

Son épouse ayant été nommée Inspectrice d'Académie (on dit maintenant DASEN) à Montpellier, Patrick Côme choisit de faire valoir ses droits à la retraite et de la rejoindre dans quelques mois. Il pratiquera le golf et le bridge, ses hobbies, et cultivera l'art d'être grand-père. Il a bien l'intention également de s'insérer dans la vie associative locale.

L'Amicale des anciens élèves ne doute pas que son sens du dialogue et son savoir-faire trouveront leur utilité, et lui souhaite une bonne retraite active et bénévole.

Michel DROUET
février 2024



SOLIDARITÉ AVEC JACQUES PARIS

Jacques Paris, aujourd'hui professeur retraité, a enseigné les mathématiques au Lycée Clemenceau où déjà il avait été élève de la seconde à la terminale puis en classe préparatoire scientifique.

Mais depuis le 7 mai 2022, lui et sa compagne Cécile Kohler, une agrégée de lettres, sont retenus en captivité dans une prison de Téhéran (Iran).

Didier Borel, président, exprime sa solidarité et celle de l'Amicale des Anciens Elèves à ce camarade dans l'épreuve.

S'exprimant au nom du Comité de soutien pour la libération de Jacques et de Cécile, constitué d'amis et de collègues, Jean-Louis Liters est reconnaissant à l'Amicale des Anciens Elèves de se montrer solidaire et de ne pas se désintéresser du sort de ce camarade.

UNE EXPOSITION OU LE CHEMINEMENT DES OEUVRES DE

Jean Fréour

Depuis le 1er juillet 2023 et jusqu'au 12 mai officiellement mais l'exposition devrait être prolongée jusqu'en septembre 2024, vous pouvez visiter l'exposition

« Jean Fréour, artiste-statuaire »

au musée des marais salants de Batz sur Mer, où il avait élu domicile depuis les années 50 et jusqu'à sa disparition en 2010 (Vieux Bahut n° 89, 2011, page 30).

Cet artiste a offert au lycée Clemenceau un bas-relief qui orne l'entrée du grand couloir de ce lycée, inauguré pour les fêtes du Bicentenaire le 1er avril 2008 par Robert Badinter (Vieux Bahut n°87, 2009, page 16).

L'affiche de l'exposition annonce « de l'œuvre sculptée à l'expérimentation 3 D ».

En effet, il ne faut pas s'attendre à une simple galerie d'œuvres, sorte de rétrospective de ses talents mais, et c'est là sa grande originalité, et pour la première fois, on peut suivre la réalisation de celles-ci. La salle d'exposition du premier étage du musée a été divisée en espaces cloisonnés regroupant des thématiques.

On doit y passer plus d'une heure minimum, sinon deux, si l'on veut lire toutes les légendes concernant les objets, s'asseoir pour regarder dans l'espace biographie, parmi les 3000 négatifs récupérés par le musée, le déroulement de sa vie, à la fois d'un point de vue professionnel et familial.

Dans un autre espace, avec les outils personnels de l'artiste, ses « modes d'emploi » écrits de sa main, on peut suivre sa pratique de la sculpture notamment, allant du dessin préparatoire au modelage, au moulage, à la taille, jusqu'au résultat souhaité.

Des musées et des villes voisines ont prêté certaines œuvres pour illustrer les différentes facettes du talent de l'artiste, elles sont disposées dans des vitrines ou étagères spécialement confectionnées pour leur mise en valeur.

Et, pour la première fois, des films sont projetés à plusieurs endroits de la salle, où l'on peut voir Jean Fréour en plein travail, grâce à certains de ses amis qui l'ont filmé avec son autorisation.

Quelle surprise, bonheur pour moi particulièrement, d'assister aux différentes phases de réalisation de la maquette en plâtre, du bas relief de notre lycée, « en direct » comme si l'artiste était toujours parmi nous et tel que je l'ai connu. Il ne faut pas manquer ce moment inoubliable (voir



photo ci-dessous, avec l'aimable autorisation d'Yves Maurice, réalisateur, et des conservateurs du musée).

Un espace est également réservé à la « géolocalisation » des œuvres de l'artiste, dans la région, avec la photo de chacune, invitation à un parcours sur la découverte de celles-ci dans leur actuel environnement.

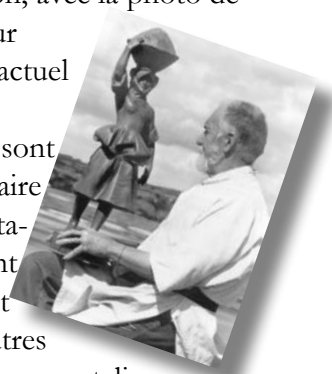
De nombreux objets personnels sont aussi présentés (son écharpe de maire de Batz, sa blouse de travail, son tabouret, etc..) et plusieurs vitrines font découvrir les outils dont il se servait avec de multiples explications et autres films le représentant au travail dans son atelier.

On l'entend notamment frapper de ses instruments sur le travail en cours, comme si l'on était près de lui.

Enfin, vous pourrez vous initier à une expérimentation « en 3 D », à laquelle je ne m'attendais certes pas, avec des statues numérisées et admirer une œuvre inachevée dans une mise en scène particulière. Un visiteur, ancien élève du lycée Clemenceau, résume ainsi sa visite : « une nouvelle approche de cet artiste avec les derniers apports de la technologie ».

Je n'en dis pas plus pour vous inciter à faire le voyage sur les pas de Jean Fréour, tant dans le musée que dans le bourg jusqu'à Ker Maria, sur la place du Mûrier, où il a vécu avec son épouse, Soizic Fréour, tout près de leur dernière demeure, dans le vieux cimetière de Batz.

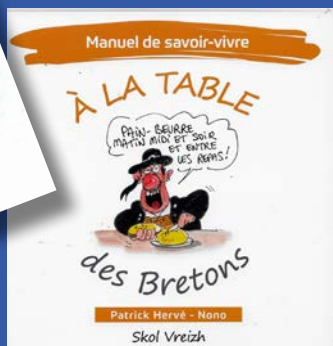
Evelyne KIRN



L'ACTION DE L'AMICALE

NOUVELLES

Au lycée Clemenceau, on note le départ au 1er septembre 2023 de Christelle Teillet, proviseure adjointe, qui a pris la direction du collège René-Guy Cadou de Montoir. Lui succède Florence Remaud, principale du collège Jacques Laurent Les Achards (85), que nous avons connue comme proviseure adjointe à Jules Verne.



On nous signale la parution d'un ouvrage de notre camarade Patrick Hervé, aux éditions Skol Vreizh : « Traité de savoir-vivre à la table des Bretons ». 12 euros. Dans toutes les bonnes librairies ou directement chez l'éditeur.

ISABELLE MOREAU



Isabelle Moreau a quitté, le 1er janvier 2024, ses fonctions d'intendante du lycée Clemenceau, pour prendre la responsabilité comptable du CROUS (Oeuvres universitaires) de l'Académie. L'Amicale la remercie de son écoute bienveillante et de son efficacité.



ACTION HUMANITAIRE

L'amicale a participé à financer l'action humanitaire d'une ancienne élève du lycée Clemenceau, Angélique Epée, étudiante en économie et gestion. Dans le cadre de l'association

« Les valises solidaires »,

elle se rendra en avril dans un village du Togo. Sa mission principale : ressortir les potentiels économiques du village et proposer des pistes d'améliorations des activités économiques et des projets socio-économiques.

L'horloge du lycée Jules-Verne, restaurée grâce au financement de l'Amicale!



Et si l'on savourait quelques phrases prononcées par d'anciens élèves de nos lycées.

- *Tant de mains pour transformer ce monde, et si peu de regards pour le contempler.* Julien Gracq (1910-2007).
- *Quand on est jeune, c'est pour la vie.* Georges Clemenceau (1841-1929).
- *Ajouter de la vie aux jours lorsqu'on ne peut ajouter des jours à la vie.* Professeur Jean Bernard (1907-2006).

PRIX THÉRY

Comme on le sait, chaque année, 2 événements mondiaux sont attendus des physiciens. L'attribution du Prix Nobel à Stockholm, et la remise, par l'Amicale, du Prix Théry au meilleur physicien de terminale au lycée Jules-Verne ! Félicitations aux 3 derniers lauréats : Tom Regenet, Antoine Dias et Périne Amiaux.

Collège Jules-Verne :

LA RETRAITE... À 144 ANS !

Le 1er septembre 2024, rue du 14 juillet, ouvrira le nouveau collège Nantes-Centre. Il regroupera les collégiens de Rosa-Parks (ex-Le Breil), Gabriel-Guist'hau et Jules-Verne.

Depuis 144 ans, l'établissement de la rue du général Meusnier accueille des collégiens. Une page se tourne. C'est le moment d'un regard dans le rétroviseur.

En 1877, le conseil municipal de Nantes, présidé par Charles Lechat, décide la construction, dans le centre de la ville, d'une annexe au grand lycée de Nantes (qui ne s'appelait pas encore Clemenceau).

Pour que ce projet se réalise, il fallut déjouer de nombreux obstacles :

Jusqu'à l'arrivée de Lechat, en 1874, les maires de Nantes sont réticents, d'autant que trouver un terrain dans le centre-ville est difficile.

On retient l'idée d'utiliser l'ancien Jardin des Apothicaires ; mais, on doit surmonter judiciairement la résistance de la Société des Pharmaciens, qui en possède la jouissance.

Enfin, il est nécessaire de combattre l'opposition résolue des autorités religieuses et de la droite locale, qui répugnaient à la création d'une concurrence aux établissements catholiques, alors fort prospères : Saint-Stanislas et l'Externat des Enfants Nantais.

Une fois ces obstacles levés, la construction commence en 1878 et le lycée annexe, rapidement appelé « petit lycée », ouvre ses portes le 1er octobre 1880, avec 117 élèves.

Le mot lycée avait alors une acception plus large. En réalité, on trouvait rue du général Meusnier, des classes élémentaires et de collège. Encore maintenant, dans le bâtiment le plus ancien (dit bâtiment A), on peut

lire au-dessus de certaines portes, le nom gravé des classes : « huitième », « septième », « sixième », ...

C'est seulement à la rentrée de 1952 que s'ouvre une classe de seconde. De 1955, datent les premiers bacheliers. La même année, le « petit lycée » devient lycée Jules-Verne, tout en restant annexe de Clemenceau. L'autonomie sera acquise le 1er octobre 1957.

En 1976, « Jules-Verne » devient une cité scolaire, dotée de 2 établissements juridiquement publics distincts, un lycée et un collège. Chacun d'eux a son propre conseil d'administration, son propre budget. Cependant, les 2 entités occupent les mêmes locaux, sont dirigées par un seul chef d'établissement, et sont gérées par un seul intendant.

Au fil des années, les effectifs du lycée dépassent ceux du collège. Celui-ci, de taille moyenne, accueille jusqu'à 400 élèves. Il est recherché par les familles nantaises, séduites par la possibilité de parcourir en un seul lieu, les 7 années de la sixième à la terminale.

Il y a 10 ans, le lycée Vial fermait ses portes. Très vite, germe l'idée d'utiliser les locaux libérés pour y regrouper les collégiens de Jules-Verne et Guist'hau. La cession des bâtiments entre la Région, propriétaire, et le Département, qui les convoite, prend du temps. Les travaux de réhabilitation sont longs et onéreux. Enfin, en 2024, le nouveau collège est prêt à ouvrir.

Décision tardive, les collégiens de Rosa-Parks rejoindront aussi le nouvel établissement. Le Département, aux côtés de l'Education nationale et de la Ville de Nantes, améliore ainsi la mixité sociale et scolaire de ces 3 collèges. L'objectif est de per-



mettre aux élèves de milieux différents, d'apprendre les uns des autres et de se construire ensemble. C'est un facteur jugé déterminant dans la performance scolaire et l'émancipation des élèves.

C'est dans cet esprit que les délégués des élèves des 3 collèges se réunissent régulièrement depuis plusieurs mois ; ils bâtissent ensemble, pour ce qui les concerne, les conditions de cette juste ambition.

La rue du général Meusnier aura ainsi accueilli des collégiens pendant 144 ans.

C'est la fin de la cité scolaire et, au cours de l'été, d'importants travaux permettront à Jules-Verne de continuer à être ce lycée de qualité que les Nantais apprécient.

Michel DROUET
mars 2024

QUIZ DE L'AMICALE DES ANCIENS ELÈVES !

Êtes-vous un bon amicaliste ? Nous n'en doutons pas. Mais, pour tester vos connaissances, merci de vous prêter à huit petites questions.

- 1) Aristide Briand et Georges Clemenceau se sont côtoyés sur les bancs du même lycée ; vrai ou faux ?
- 2) De quelle année date le premier bachelier du « petit lycée » (Jules-Verne) ?
- 3) Quelle fut la durée de vie du blockhaus érigé dans la cour du lycée Clemenceau ?
- 4) 2 communicants politiques furent élèves du lycée Jules-Verne. Sauriez-vous les citer ?
- 5) En 1808, quelques mois après son ouverture, le lycée impérial reçoit un homme important. Lequel ?
- 6) L'écrivain Jules Verne a été élève dans le lycée qui allait porter son nom. Vrai ou faux ?
- 7) Depuis quand le lycée de la rue du Lycée s'appelle-t-il Clemenceau ?
- 8) Un élève du lycée Jules-Verne a été 12 fois champion du monde.

Quels sont son nom et sa discipline ?

Pour vérifier vos réponses, rendez-vous sur le site de l'Amicale : <https://www.levieuxbahut.com/>



Le conseil d'administration de l'Amicale des Anciens élèves des lycées Clemenceau et Jules-Verne



L'humeur de l'Amicale est au « rebond » !
Nous travaillons en ce moment sur un projet
Théâtre

Pour rejoindre le groupe de travail ad hoc :

Bernardallaire17@gmail.com

Le conseil d'administration de l'Amicale des Anciens élèves des lycées Clemenceau et Jules-Verne de Nantes est composé, à la date du 6 avril 2024, à l'ouverture de notre assemblée générale annuelle, des 14 personnes suivantes :
Didier BOREL, président, Evelyne KIRN, vice-présidente, Patrick SARRADIN, vice-président, Luc BRULIN, trésorier et Michel DROUET, secrétaire, qui constituent le bureau.
Les autres membres sont : Bernard ALLAIRE, Michelle BESSAUD, Michel LAROUR, Jean-Louis LITERS (au titre de président du Comité de l'Histoire), Bernard LEBEAU, Baptiste NOURRY, Jean-Luc PIFFETEAU, Yves-François POUCHUS, Pierre STERLINGOT. Depuis l'assemblée générale du 18 mars 2023, il s'est réuni 4 fois.

Le Vieux Bahut - N° 98 – Avril 2024

www.levieuxbahut.com Responsable de la publication : Didier Borel
Création graphique : Kim Dumousseau Impression : La Contemporaine